

Présentation du volume

Présentation du volume

Le présent recueil est publié en l'honneur du professeur Šabršula à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire. C'est pourquoi les premières contributions sont consacrées à sa vie et à son œuvre.

J. Smičeková résume dans sa publication les moments les plus importants de la vie de ce grand linguiste ainsi que son activité pédagogique et scientifique. Son article est complété par la liste des publications du professeur Šabršula entre 1952 et 2007.

R. Adamus, professeur au Lycée d'Orlová qui porte d'ailleurs le nom de Jan Šabršula, observe dans quelle mesure la destinée et l'activité scientifique du professeur Šabršula ont été influencées par les événements politiques au cours du régime communiste.

Les contributions citées ci-dessus sont suivies par des articles divisés en sections selon les langues dans lesquelles ils sont rédigés sans tenir compte de la variété de leurs thèmes.

Section allemande

H. Kurzová confronte dans son article certains phénomènes morphosyntaxiques existant dans les langues balkaniques et dans des langues de l'Europe occidentale.

Section anglaise

M. Dlouhý s'occupe des constructions périphrastiques appliquées à l'expression du passé dans la langue anglaise et espagnole du point de vue de leur fonction, leur fréquence et leurs écarts par rapport à la norme.

S. Kavka cherche à résoudre le problème du statut des mots composés qui présentent de nombreux traits de caractère communs avec des phraséologismes. L'auteur considère les mots composés comme des universaux linguistiques.

Section espagnole

L. Bartoš analyse les procédés de formation de mots les plus fréquents dans l'espagnol contemporain. Il s'oriente uniquement vers les procédés formels qui sont tirés du corpus obtenu des dictionnaires des néologismes.

I. Buzek renoue dans sa publication avec l'un de ses articles précédents concernant les dictionnaires de la langue des Rom (« caló ») parus au 18^e et 19^e siècles. Dans son étude, il analyse des dictionnaires similaires publiés au 20^e et 21^e siècles.

L. Royano Gutiérrez essaie de trouver dans son article une relation entre le langage des œuvres d'art et le langage du cinéma du point de vue de différents besoins du récepteur.

M. Slowik s'occupe de l'emploi pragmatique des pronoms personnels en espagnol du point de vue de leur évolution sur le fonds de la stratification sociale des locuteurs.

P. Stehlík résume les connaissances sur le statut des interfixes en espagnol. Il constate que ce problème reste irrésolu, étant donné que les arguments qui nient l'existence de l'interfixation sont acceptables de même que celles qui attribuent à cette dernière une place particulière dans le domaine de la formation des mots.

Section française

J. Brňáková s'occupe des changements de sens fondés sur la métonymie et sur la synecdoque qui apparaissent dans trois romans de F. Dard en tant que phénomènes marqués de son style.

I. Dedková confronte dans son article les opinions de linguistes importants concernant les prépositions simples et composées. Elle polémique avec les notions et les termes de « prépositions vides » et « prépositions pleines » soulignant que c'est l'emploi dans le contexte qui est décisif pour leur classification.

Z. Honová évalue le rôle des procédés morphologiques pour l'expression de l'aspect en français. Elle montre les différences qui existent dans ce domaine entre le français où l'aspect est impliqué dans le contenu sémantique du verbe ou dans certaines constructions verbo-nominales à la différence des langues slaves où l'aspectualité est basée sur l'affixation.

J. Kadlec s'occupe dans son article de la position du français et des langues nationales dans la République centrafricaine. Il constate que dans cette République le français est en régression, toutefois il y garde sa position de langue de prestige et de langue de communication écrite. Il ne s'agit pas d'un bilinguisme mais d'une diglossie.

J. Pavlisková examine dans son article les possibilités de la substantivation de l'infinitif et son emploi en français, en espagnol et en italien. Elle aboutit à la conclusion que le processus de substantivation est plus fréquent en italien et en espagnol où ce substantif peut être objet d'expansion à l'aide des autres procédés linguistiques.

Z. Schejbalová s'occupe de l'évolution des adverbes de lieu à partir du latin jusqu'à la période du français du 12^e siècle. Elle part du corpus obtenu des Lais de Marie de France et de l'ouvrage Aucassin et Nicolette. Dans ces textes, les adverbes de lieu apparaissent dans des formes diverses exprimant l'opposition proximité/éloignement, ne distinguant pas l'opposition état/direction.

M. Srpová compare l'emploi du verbe tchèque « trhat » avec ses équivalents en français. En tchèque, la signification lexicale du verbe est donnée en même temps par la signification lexicale et le nombre du complément d'objet qui accompagne le verbe et par la forme du préfixe et du suffixe tandis qu'en français, l'expression à l'aide des lexèmes verbaux est prévalente.

J. Svobodová examine dans son étude de traductologie les possibilités de traduction de l'expression polysémique tchèque « Lidé ». Elle part du style journalistique et montre l'aspect sémantique, stylistique et pragmatique de ce mot en tenant compte de l'évolution de la société.

Section italienne

N. Cardia prête attention à l'évolution de la langue et à la politique langagière à l'époque du fascisme italien où le trait de caractère principal dominant était le purisme linguistique qui s'efforçait à éliminer des éléments dialectaux et des éléments provenant des langues étrangères.

Z. Jačová s'intéresse au processus d'enrichissement du lexique de l'italien standard par le lexique des registres spéciaux tels que le style journalistique et le style du langage politique. Elle prête une attention particulière au langage scientifique et également au langage technique qui participe dans une mesure importante à l'enrichissement du lexique courant.

L. Naldoniová s'occupe du soi-disant « Dolce stil novo » qui a commencé à s'imposer dans la poésie italienne à la charnière des 13^e et 14^e siècles et dont le représentant principal est Guido Cavalcanti qui inspirera même Francesco Petrarca.

Section roumaine

Z. Mihail consacre son article aux publications du professeur Šabršula dans le domaine de la lexématique.

M. Radovská met en relief les possibilités de traduction des dénominations figurées du roumain en tchèque sur la base de l'œuvre de M. Sadoveanu Baltogal. Elle part des traductions de son œuvre faites par M. Kojecká et O. Jirouš.

Section tchèque

G. Cadorini dans son article défend l'introduction de nouveaux termes dans les travaux de Jan Šabršula. Il souligne qu'il ne s'agit pas d'une simple rebaptisation, mais de toute une nouvelle terminologie d'après la conception de Šabršula qui préfère la forme orale de la langue pour analyser celle-ci. Il prête une attention particulière à la notion d'« épisémion ».

B. David traite, dans son article, des proverbes, des dictons et des locutions figées en roumain qui reflètent l'esprit de la nation, sa vision de la vie et du monde. Il le documente à partir d'extraits de l'œuvre de Negruzzi accompagnés de la traduction en tchèque.

J. Mikulová s'occupe de la présence des structures verbe + participium perfectum passivum dans les textes du latin tardif du 6^e – 8^e siècles. Elle montre que le nombre de celles-ci est bas en comparaison avec les textes de la période du latin classique.

Mélanges

A. Butašová et J. Butaš analysent dans leur contribution la politique linguistique de la Slovaquie en ce qui concerne la composition des enseignants des langues étrangères. Leurs observations sont complétées par des tableaux et des graphiques démonstratifs.

I. Fialová rend compte du dictionnaire paru récemment Dicionario Galaxia de Usos e Dificultades da Lingua Galega. Elle souligne sa précision et sa complexité.

L. Hansch-Šabršulová envisage le rôle et la position de l'interprète et traducteur en France qui a une fonction plus importante que chez nous.

J. Smičeková rend compte des contributions présentées au Symposium franco-polonais à Wrocław qui ont été publiées dans les Cahiers du Laboratoire de Recherche sur la langue (Clermont-Ferrand : Presses Universitaires Blaise Pascal, 2007).

Lubomír Bartoš